

**Auteur :**

**Hakim Benoumelghar**

Doctorant en bibliothéconomie à l'Université Alger II

Courriel : [hakim\\_benoumelghar@yahoo.fr](mailto:hakim_benoumelghar@yahoo.fr)

**Les réseaux de bibliothèques universitaires :  
modèles des pays développés et l'expérience algérienne**

**Résumé :**

Cette contribution a pour objet la notion de réseau et son acception dans la sphère documentaire, la typologie des réseaux suivant leur structure physique et leur étendue géographique. L'intérêt de la mise en réseaux des bibliothèques en général, et des bibliothèques universitaires en particulier est mis en exergue. Elle comprend aussi une présentation des éléments favorisant l'interconnexion et l'interaction des systèmes informatiques et les retombées positives de cette liaison aussi bien sur le fonctionnement de ces unités documentaires que sur les services dont les usagers peuvent en tirer profit. Des exemples de réseaux mis en oeuvre en Amérique du nord (OCLC, RLIN, WLN, aux Etats-Unis, UTLAS, AMICUS au Canada) et en Europe (PICA, au Pays-Bas, BLCMP, SWALCAP, VISCOUNT, BLAISE, au Royaume-Uni, SUDOC, en France, RERO, NEBIS en Suisse) sont présentés. L'expérience algérienne est également évoquée avec le réseau régional des bibliothèques universitaires RIBU, et le Catalogue collectif d'Algérie.

**Mots clés :** Réseau de bibliothèque, bibliothèque universitaire, catalogue collectif, Amérique du nord, Europe, Algérie

**Abstract :**

This contribution is to the network concept and its meaning in the documentary sphere, the typology of networks according to their physical structure and their geographical scope. The advantage of the networking libraries in general and academic libraries in particular is highlighted. It also includes an overview of the elements promoting the interconnection and interaction of computer systems and the benefits of this connection both on the functioning of these units documentary on the services that users can benefit. Examples of networks implemented in North America ( OCLC , RLIN , WLN , United States , UTLAS AMICUS Canada ) and Europe ( PICA , the Netherlands, BLCMP , SWALCAP , VISCOUNT , BLAISE , the United Kingdom SUDOC , France, RERO NEBIS Switzerland ) are presented. The Algerian experience is also discussed with the regional network of university libraries RIBU, and the Union Catalogue of Algeria, CCdz.

**Keywords :** Library network, university library, union catalog , North America , Europe, Algeria

Cet article traite de la notion de réseaux de bibliothèques, leur genèse et typologie, .Il comprend aussi une présentation des éléments favorisant l'interconnexion et l'interaction des systèmes informatiques des bibliothèques, les économies d'échelle que permette cette liaison, dont la répartition de la charge du travail, effectué localement, sur plusieurs unités, et la globalisation des ressources documentaires éparpillées dans diverses bibliothèques permettant ainsi d'optimiser l'utilisation des ressources existantes.

Des exemples de réseaux mis en place dans les pays développés sont donnés. Nous nous intéresserons également au réseau algérien des bibliothèques universitaires RIBU, ses « prouesses », ses lacunes et les perspectives de son développement .

**1. La notion de réseau :** Un réseau est défini par Victor Sandoval comme «un ensemble d'éléments interconnectés qui permet de véhiculer une information»[1].

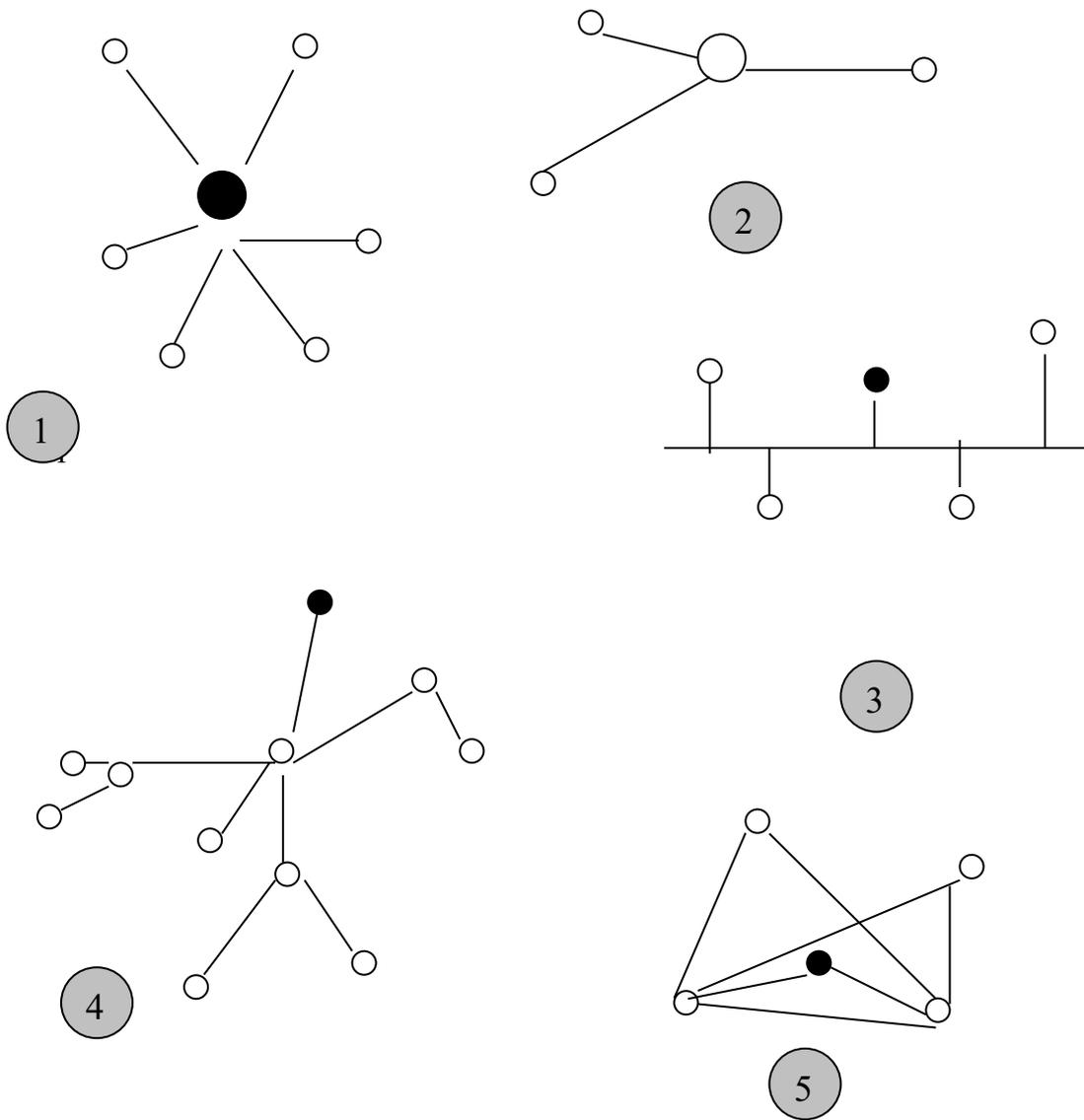
Dans le domaine particulier des bibliothèques, il est défini par Baker, cité par M. Dahmane, comme étant «une organisation structurée de deux ou plusieurs bibliothèques en vue d'échanger des informations selon un mode commun (...), par le truchement d'un système de communication »[2].

Selon Dahmane, cet échange d'informations revêt, , «un caractère régulier et organisé. Il est formalisé par certains protocoles et codes normalisés »[3].

Aussi précis que restrictif, A. Jacquesson souligne qu'un réseau informatisé de bibliothèques consiste à «faire travailler en ligne un ensemble de bibliothèques autour d'une base de données commune »[4].

**2. Typologie et caractéristiques des réseaux :** Il existe une grande variété de réseaux, de taille, de forme, d'organisation et de structuration diverses.

Le Dictionnaire du multimédia signale deux types de réseaux. D'une part : il s'organise suivant l'architecture sous laquelle se présentent les réseaux. Autrement dit du point de vue de l'agencement géométrique, il existe « les architectures en étoile, en boucle (ou en anneau), en ligne (ou en bus), hiérarchique (ou en arbre) et maillée »[5].Il s'organise d'autre part, en fonction de l'espace géographique sur lequel ils s'étendent. On distingue alors «le réseau local desservant une entreprise, le réseau métropolitain couvrant des distances de la taille d'une ville et pouvant relier différents réseaux locaux, et le réseau à longue distance assurant l'interconnexion des réseaux métropolitains et des réseaux locaux »[6] (voir figure 1 ).



● Serveur  
○ Terminal

1. En étoile 2. En boucle 3. En ligne 4. Hiérarchique 5. Maillé

**Figure 1 : Les différents agencements de réseaux[7]**

Les architectures des réseaux présentées ci-dessus vont des plus classiques aux plus contemporaines. Les types de réseaux dits « en étoile » constituent « le schéma de réseau le plus ancien, dont l'origine remonte à l'architecture centralisée des années 1970, mais toujours couramment utilisée de nos jours »[8]. Les réseaux maillés par contre correspondent aux formes modernes d'interconnexion des réseaux.

P.-Y. Duchemin distingue pour sa part trois catégories de réseaux définies en fonction de leur dimension spatiale :

**2.1. Les réseaux locaux (Local Area Network, LAN) :** Il entend par cette expression le fait de « *partager l'accès à plusieurs postes de travail situés dans un même bâtiment, à un même matériel, par exemple une imprimante laser ou un serveur de disques optiques compacts* »[9].

Cette façon de faire permettra de réduire les coûts d'investissement en équipements.

**2.2. Les réseaux à l'intérieur d'une agglomération (Metropolitan Area Network MAN) :** Appelés par V. Sandoval réseaux métropolitains, ce type de réseaux est adapté aux bibliothèques ayant plusieurs sites distants, situés dans la même ville. « *Ce cas de figure peut être particulièrement utile dans le cas d'une bibliothèque centrale qui possède plusieurs annexes ou sur un campus universitaire : tous les postes de travail ont ainsi accès, à partir de plusieurs sites relativement proches, à une base de données bibliographiques* »[10].

Dans chacun des sites, un réseau local dit d' "entreprise" est installé puis une liaison entre les réseaux ainsi constitués est établie.

**2.3. Les réseaux à longue distance (Wide Area Network) :** Si la distance entre les sites est plus importante (exemple : sites répartis sur plusieurs villes), la solution consiste à « *équiper chacun des sites d'un réseau local d'entreprise et à relier ces différents réseaux locaux par l'intermédiaire de simples lignes téléphoniques (...) si le débit de données transmises n'est pas très important* »[11]. Si ce n'est pas le cas, l'utilisation de lignes spécialisées à haut débit devient indispensable.

Les différents réseaux locaux, appelés également régionaux, peuvent être interconnectés entre eux pour constituer un réseau national, à l'image du RENATER français (Réseau National de télécommunications pour la Technologie, l'Enseignement et la Recherche) créée en 1993, qui permet une liaison avec les autres réseaux internationaux.

Il est à noter que « *les réseaux à longue distance peuvent également être étendus à plusieurs pays, voir plusieurs continents* »[12]. Dans les réseaux de cette dimension, on fait appel aux « *liaisons téléphoniques internationales ou intercontinentales transatlantiques, les liaisons hertziennes et les satellites de télécommunication pour effectuer les transferts de données, qui peuvent être pour l'utilisateur aussi rapides et aussi transparentes que s'ils provenaient des bureaux d'à côté* »[13].

**3. L'interconnexion et l'interopérabilité des réseaux :** Les éléments composant un réseau «*sont mis en relation par des moyens d'interaction appelés interfaces. La coopération de plusieurs composants est réglée par un ensemble de conventions et de règles appelé protocole* »[14].

**3.1. L'interconnexion des réseaux :** Une architecture d'interconnexion comprend une gamme de dispositifs, logiciels et/ou matériels sur chacun des segments constituant un réseau, énumérés par V. Sandoval, dont nous résumons comme suit :

- le matériel nécessaire pour les différents types de signalisation électrique utilisés sur les divers systèmes de liaison,
- le logiciel appelé à examiner les trames transitoires pour vérifier leur validité,
- les répéteurs, considérés par V. Sandoval comme des dispositifs de base.

Ils « *permettent d'étendre la longueur, la topologie ou l'interconnectivité du réseau physique au-delà des limites d'un segment unique* »[15],

- les ponts qui servent à la jonction de deux réseaux et les rendre ainsi communicables,
- les routeurs permettant la communication (le routage des données), entre deux sous-réseaux,
- la passerelle qui, en effectuant les opérations de conversion de protocoles nécessaires, permet la communication entre deux réseaux.

**3.2. L'interopérabilité des réseaux :** La notion d'interopérabilité de deux réseaux consiste en leur capacité à « *véhiculer la même information de bout en bout, avec des matériels et des débits quelquefois différents, mais sans qu'il ait de dégradation* »[16].

L'élément impératif à prendre en compte, pour la réussite de ce transfert d'information, est le respect des normes. En effet, « *seuls les équipements dont les fonctionnalités se conforment à une certaine normalisation, peuvent intercommuniquer, s'interconnecter et interopérer* »[17].

Outre l'inconditionnelle conformité aux normes établies, les contraintes budgétaires, que posent la gestion et la maintenance des réseaux, peuvent constituer un autre rempart devant l'interopérabilité de ceux-ci. Ce type de difficultés « *favorisent le downsizing, c'est-à-dire l'éclatement des gros systèmes en plusieurs petits sous-systèmes, sous-réseaux, qui sont normalement hétéroclites et dispersés* »[18].

**4. L'intérêt de la mise en réseau des bibliothèques :** L'avènement des réseaux de bibliothèques remonte aux années soixante. Leur émergence, particulièrement aux Etats-Unis, a été rendue possible suite à la mise en place d'outils normatifs et leur large diffusion au sein des bibliothèques et autres systèmes d'information. Ceux-ci étaient venus à point nommé pour renforcer la coopération entre les bibliothèques en homogénéisant les instruments de travail usités : les règles de catalogage (AACR, ISBD), et le format de présentation des données catalographiques (MARC) font figure d'exemple.

La création des réseaux était également motivée par la volonté des gestionnaires de ces unités documentaires de contrecarrer les obstacles qui allaient à l'encontre de l'accomplissement de leurs missions vis-à-vis des usagers.

A. Jacquesson souligne les difficultés, générées par l'évolution de l'environnement extérieur, auxquelles font face les bibliothèques :

- « - *masse documentaire en croissance constante ;*
- *difficultés de stockage ;*
- *apparition de publications non-conventionnelles (« littérature grise ») hors commerce et difficile à bibliographier et à acquérir ;*
- *contraintes budgétaires ;*
- *extension des domaines d'acquisition par rapport aux nouveaux enseignements de leur organismes de rattachement ;*
- *nombre de lecteurs en croissance continue dû à l'augmentation du nombre d'étudiants et à l'élévation du niveau général d'éducation* »[19].

L'ensemble de ces éléments a favorisé l'éclosion de projets de coopération matérialisés par la création de catalogues collectifs locaux, régionaux et nationaux, d'autant même que cette coopération via les outils

informatiques apporte des solutions certaines à certains problèmes (réduction des coûts par le partage des tâches et la variété des services offerts aux utilisateurs par l'apport des ressources des autres bibliothèques).

La mise en réseau et l'échange d'informations qui en découle ne s'établissent « *qu'entre systèmes d'information semblables, contigus ou complémentaires (...). Ce qui exprime autrement les communautés d'intérêt qui sont à la base de la constitution des réseaux documentaires.*

*Ces intérêts se reflètent soit au niveau de la répartition des différents modules de la chaîne documentaire entre différents participants au réseau de façon à réaliser une intégration verticale, soit à se partager les ressources documentaires réalisant par là une intégration horizontale de services à thématiques connexes »[20].*

**5. Les réseaux de bibliothèques nord-américains :** On citera ici trois grands réseaux américains et deux autres canadiens.

**5.1. Ohio College Library Center (OCLC) :** Créé en 1965 par l'Ohio College Association dans le cadre de son plan d'informatisation des bibliothèques universitaires situées dans l'Etat de l'Ohio, ce réseau était assez original du fait qu'il a pris en compte, dès sa conception, l'ensemble des BU de cet Etat. « *C'était le premier projet de système informatisé multibibliothèques* »[21].

Plusieurs fonctions sont offertes par OCLC :

- Gestion des bibliothèques
- catalogage partagé, catalogue collectif, bulletinage, gestion des acquisitions et une fonctionnalité de prêt interbibliothèques via une messagerie électronique
- Gestion des collections électroniques
- Gestion des collections numérisées
- Catalogage et métadonnées
- Partage des ressources

Devenu Online Computer Library Center, il regroupe actuellement 72 000 bibliothèques à travers 170 pays et territoires représentant ainsi plus de 470 langues et dialectes, signale près de 2 milliards de documents, chaque 10 secondes une notice est ajoutée à la base de donnée qui contient 290,687,111 et c'est pour cela que chaque seconde une recherche est effectuée sur ce catalogue[22]

La base de données est alimentée à 80% par le catalogage des différentes bibliothèques et 20% par des notices en provenance des bibliothèques nationales.

**5.2. Research Libraries Information Network (RLIN) :** Ce réseau fut créé en 1974 par de prestigieuses bibliothèques américaines, académiques pour la plupart (Harvard, Yale, Columbia et la New York Public Library) constituées en association : le Research Libraries Group (RLG).

L'adhésion à ce réseau était conditionnée par la détention de collections de qualité ; ce critère drastique a fait que, selon A. Jacquesson, RLIN ne compte en 1988 que 36 membres au moment que OCLC en avait plus de 9 000.

Ce consortium de bibliothèques a adopté le système informatique BALLOTS, et prit le nom à cet effet de RLIN.

RLIN comprend plusieurs modules, dont un des premiers OPAC académiques, Spires<sup>1</sup>. Des développements, cités par A. Jacquesson, ont été apportés au système en 1985 :

- la réalisation d'un terminal permettant de traiter les ensembles de caractères des langues asiatiques (chinois, japonais, coréen),
- la création d'un terminal pour les langues à alphabet non romain (cyrillique, puis arabe et hébreux),
- facilité de téléchargement de notices sur les ordinateurs personnels des chercheurs et des étudiants

Puis ce système gèrera un ensemble de fonctions telles que :

-« le catalogage partagé : chaque utilisateur peut ajouter de nouvelles notices ou utiliser des copies de notices déjà dans la base, soit telles quelles, soit en les modifiant pour ses besoins propres ;

-la gestion des données locales : multiples possibilités de décrire chaque exemplaire ;

-la fourniture de fiches, qui sont imprimées centralement. Cette activité est loin d'être négligeable pour un grand nombre de petites et moyennes bibliothèques qui ne sont pas encore informatisées ;

-le prêt interbibliothèques : dans la mesure où les données locales sont stockées dans la base, la demande d'un document par sa cote évite à la bibliothèque sollicitée d'effectuer de nouvelles recherches. »[23]

RLIN est aussi un catalogue collectif . Le système conserve toutes les notices créées par les bibliothèques ; il charge les notices de la Bibliothèque du Congrès, du catalogue collectif de périodiques, CONSER, de la Bibliothèque nationale de médecine, des bibliothèques nationales anglaise et canadienne et les notices des microformes de conservation d'OCLC.

Le système de recherche est extrêmement avancé : auteur, personne physique et collectivité, titre et sujet, par phrase ou par mot, et seize autres points d'accès ; tous les index spécifiques pour les données locales, les acquisitions et le prêt inter.

Le format utilisé est USMARC pour l'information bibliographique. Chaque notice de RLIN a en effet plusieurs segments :

- bibliographique ;
- données d'exemplaire (et instruction pour production de fiches et de bandes) avec format propre à RLIN ;
- données liées aux acquisitions[24]

Par ailleurs, le RLG a créé une panoplie de bases de données spécialisées :

- Catalogue abrégé des publications du XVIII<sup>e</sup> siècle (Eighteenth Century Short Title Catalog, ESTC), réalisé en collaboration avec la British Library,
- Collection de dessins d'architecture basée sur la collection internationale de l' « Avery Architecture Library » de la Columbia University,
- Scipio, catalogue d'œuvres d'art ou des descriptions détaillées sont fournies.

---

<sup>1</sup> Stanford Public Information Retrieval System

**5.3. Washington Library Network (WLN) :** Développé par la Bibliothèque de l'Etat de Washington, WLN est fonctionnel depuis 1978. Il est «*extrêmement bien conçu*»[25], et il comporte notamment un système local de recherche d'informations, des accès par matières et surtout un système de contrôle des notices d'autorité.

En plus des fonctions de catalogage partagé, ce réseau offre un module d'acquisitions comportant des liens avec les libraires, et un autre pour le prêt et le prêt inter. Il traite une multitude de documents sur divers supports : imprimés, audiovisuels,...

Avec l'extension du réseau à tous le nord-ouest des USA et la région du Pacifique, il prend en 1985 le nom de Western Library Network.

**5.4. University of Toronto Library Automated System (UTLAS) :** Le gouvernement de l'Ontario (Canada), en voulant offrir aux étudiants et aux chercheurs un catalogue collectif informatisé, met sur pied à la fin des années soixante le réseau UTLAS.

Chaque participant à ce système conservait la propriété de ses propres données et recevait des royalties pour toute utilisation par une autre bibliothèque.

Les données bibliographiques d'origine externe provenaient de la Library of Congress, de la Bibliothèque nationale du Canada, de la British Library et de la Diet Library.

Les services offerts par UTLAS étaient les suivants : catalogage, recherche bibliographique, PEB, contrôle d'autorité, Opac et catalogage rétrospectif. UTLAS a cessé de fonctionner comme un réseau coopératif après avoir été racheté en 1985 par une multinationale.

**5.5. AMICUS** c'est un catalogue gratuit fournissant les notices des collections de bibliothèques à travers le Canada. Étant un catalogue national, AMICUS affiche, outre les fonds de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) les collections de centaines des bibliothèques à travers le Canada.

AMICUS contient « plus de 30 millions de notices pour les livres, les périodiques, les documents officiels, les thèses, les enregistrements sonores, les cartes, les textes électroniques ainsi que pour les documents en braille et en gros caractères. »[26]

AMICUS rends accessibles aussi 11 bases de données bibliographiques et en texte intégral.

**6. Les réseaux européens :** Les réseaux construits au niveau de quatre pays européens (Hollande, Royaume-Uni, Suisse et la France) sont présentés ici.

**6.1. La Hollande :** « *La Hollande est le premier pays européen à avoir conçu dès 1969 un réseau informatisé de ses bibliothèques : Pica* »[27]

PICA<sup>2</sup> est subventionné par le Gouvernement. Toutes les bibliothèques participantes payent une taxe de base proportionnelle à la nature et au volume des services demandés.

---

<sup>2</sup> Project Integrated Catalogue Automation ou Réseau informatisé des bibliothèques hollandaises.

« A l'origine, l'objectif de PICA était de créer un système de catalogage coopératif en ligne, permettant aux bibliothèques de traiter leurs propres notices bibliographiques et de récupérer les notices extérieures, telles que celles, par exemple, de la Library of Congress, de l'OCLC ou de la British national bibliography. Actuellement les services du réseau PICA comprennent des systèmes centraux - tels que ceux du catalogage, du prêt entre bibliothèques et le système serveur de recherche - et des systèmes locaux - tels que celui du catalogue public en ligne, celui d'acquisitions combiné avec ceux du prêt et de la gestion des publications en série. »[28]

La base de données de Pica est chargée avec des notices en provenance d'OCLC, de la LC, de la British Library et de la Deutsch bibliothek. Les fonctions assurées par le système sont : le catalogage partagé, la recherche en ligne, le prêt inter et le système de courrier électronique dénommé Picamail, leur permettant de communiquer.

Le système Pica a été, selon A. Jacquesson, le premier réseau de bibliothèques à réaliser une interface OSI entre un système central de catalogage et des systèmes locaux pour le transfert de notices, de demandes de prêt interbibliothèques, etc.

A relever aussi que PICA a développé un projet dénommé RAPDOC « mise en réseau d'une vingtaine de bibliothèques dans le but de fournir dans les 48 heures les articles des 7 000 périodiques les plus demandés; le système gère également une base de sommaires de 14 000 titres de périodiques en coproduction avec la société de gestion d'abonnements de périodiques SWETS; les lecteurs possédant un compte géré par le système peuvent directement accéder à cette base et enchaîner sur la demande de fourniture du document qui leur est envoyé par courrier ou par télécopie. »[29]

Signalons aussi que le réseau PICA est membre du projet EDIL - Electronic Document Interchange between Libraries<sup>3</sup> qui a pour objectif l'échange électronique de documents entre bibliothèques universitaires de quatre pays (France, Pays-Bas, Royaume-Uni, Portugal).

**6.2. Royaume-Uni :** Il existe dans ce pays plusieurs réseaux à couverture régionale.

**6.2.1. Birmingham Libraries Cooperative Mechanisation Project (BLCMP) :** Ce projet de coopération a été lancé en 1972 par les bibliothèques des universités d'Ashton, de Birmingham et par la bibliothèque publique de cette dernière ville.

A la fin 1989, 52 membres sont dénombrés, essentiellement universitaires. La base de données, alimentée par des fichiers en provenance de la British Library, de la LC et par du catalogage partagé, comptait à cette année 8 millions d'enregistrements.

**6.2.2. South West Libraries Cooperative Automation Project (SWALCAP) :** Son siège est située dans la région de Bristol (sud-ouest de l'Angleterre). Ce réseau fonctionne comme une société privée où les utilisateurs sont des actionnaires du réseau. Il offre les fonctions traditionnelles de catalogage partagé, catalogue collectif, ainsi que de prêt. En 1988, vingt-sept bibliothèques pour la plupart académiques y participent.

---

<sup>3</sup> Fonctionnement : Les stations EDIL sont constituées d'un PC relié à une imprimante laser et ayant une adresse IP permettant l'accès à l'internet. Elles sont équipées d'un logiciel fonctionnant sous interface windows; ce logiciel comprend un module emprunteur. Chacun de ces modules est activé ou invalidé suivant que la station est emprunteuse, fournisseuse ou les deux à la fois. Le logiciel est en mesure de gérer toutes les étapes intervenant entre la saisie de la requête et son impression finale après fourniture

**6.2.3. Viewdata and Interlibrary Systems Communication Network (VISCOUNT) :** Ce réseau est une extension d'un réseau anglais : LASER<sup>4</sup>.

Plus de 74 bibliothèques participent à ce réseau. La base de données, mise en place en 1975, est alimentée en grande partie par des bandes magnétiques contenant des notices UK-Marc fournies par la British Library.

L'originalité du réseau VISCOUNT est d'être également accessible par le système du vidéotex anglais qui se nomme Viewdata, ce qui permet un accès à tout le public.

**6.2.4. BLAISE (British Library's Automated Information Service):** Blaise est un service de recherche documentaire en ligne qui inclut l'accès via une nouvelle interface graphique sur le Web. C'est un réseau de bibliothèques qui a été présenté en avril 1977 et maintenant c'est le plus grand service commercial mondial. « Une recherche documentaire informatisée interactive en ligne et un système de catalogage et les bases de données individuelles sont stockées sur IBM 370 ordinateur situé à Harlow. Le télétype des terminaux compatibles est utilisé ensemble avec le système de télécommunication public ordinaire pour avoir accès à Blaise. Ainsi BLAISE peut être appelé de n'importe où au Royaume-Uni et en Europe. Le système est disponible de 9-17h lundi à jeudi et de 9-4h30 vendredi. Pour avoir accès à BLAISE, on donne des nombres (numéros) d'identité individuels aux abonnés et des mots de passe. »[30]

### 6.3.France :

**SUDOC :** Le catalogue du **Système Universitaire de Documentation** est le catalogue collectif français réalisé par l' ABES, Agence bibliographique de l'enseignement supérieur avec la participation des bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il comprend plus de 10 millions de notices bibliographiques qui recensent et décrivent tous les types de documents (livres, thèses, revues, documents audiovisuels, microformes, cartes, partitions, ressources électroniques, manuscrits et livres anciens...)

Le catalogue Sudoc décrit également les collections de revues et journaux d'environ 2000 établissements documentaires hors du secteur de l'enseignement supérieur (bibliothèques municipales, centres de documentation...)

Enfin, il a pour mission de recenser l'ensemble des thèses produites en France.

Une recherche dans le catalogue Sudoc permet :

« - d'obtenir la description bibliographique du document

- de constituer une bibliographie par le téléchargement ou l'export de notices
- de sauvegarder dans son panier, au fil de la recherche des enregistrements (jusqu'à 100) pour pouvoir les télécharger
- d'accéder au texte intégral du document si celui-ci est accessible en ligne
  
- de localiser un document dans une des bibliothèques du réseau Sudoc afin de pouvoir le consulter, en demander le prêt ou la reproduction. »[31]

---

<sup>4</sup> London and Southeast Library Region

## 6.4. Suisse :

### 6.4.1. RERO

RERO, acronyme de REseau ROmand, désigne le réseau des bibliothèques de Suisse occidentale. Un projet collectif de coopération créé il y a plus de vingt-cinq ans, de la volonté de coopération de plusieurs grandes bibliothèques romandes, RERO regroupe aujourd'hui la plupart des bibliothèques universitaires, publiques, patrimoniales et spécialisées des cantons de Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud, ainsi que celles des Tribunaux de la Confédération.

« RERO gère un catalogue collectif d'environ 220 bibliothèques au service des 50'000 étudiants des 4 Hautes écoles universitaires romandes (universités de Genève, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel), de la Haute école spécialisée HES-SO et des Hautes écoles pédagogiques (Vaud, Valais, Fribourg et BEJUNE), et de quelque 280'000 lecteurs inscrits.»[32]

Considéré comme le plus important réseau de Suisse par le volume des collections signalées et le nombre de bibliothèques membres, RERO repose sur une volonté commune de ses partenaires « de développement d'une politique documentaire basée sur la collaboration, la mise en commun de ressources et services, le partage de compétences, de moyens financiers et techniques. Le catalogue collectif, basé sur le partage du travail de catalogage, la bibliothèque numérique RERO DOC<sup>5</sup>, le méta-catalogue et l'utilisation d'un même logiciel de gestion informatisée de bibliothèques<sup>6</sup>, sont des résultats de ce projet collectif de coopération. » [33]

Accessible en ligne à l'url <http://opac.rero.ch>, le catalogue collectif RERO donne accès à « quelque 5.3 millions de références bibliographiques permettant de localiser plus de 10 millions de documents dans un rayon géographique de 100 km. Ce catalogue permet également de localiser 222'400 périodiques dont 3'169 périodiques électroniques. »[34]

Un méta-catalogue disponible à l'adresse <http://meta.rero.ch>, est un outil de recherche fédérée offrant un accès unique à de nombreuses ressources documentaires produites en Suisse romande ou la concernant (catalogues de bibliothèques, base de données spécialisées, archives, etc.). Grâce à cette interface, il est possible de lancer des recherches simultanément dans plusieurs ressources.

#### 6.4.1.1. Missions et objectifs stratégiques de Rero

RERO est une structure fédérant l'organisation et l'action des bibliothèques, il est également l'instrument que les autorités politiques, universitaires et culturelles de Suisse romande se donnent pour « conduire une politique documentaire basée sur la synergie et la mise en commun des ressources et services.

(...) En particulier il a pour mission de développer et d'organiser un réseau informatisé permettant aux usagers de chaque bibliothèque d'accéder à l'ensemble des ressources du réseau. » [35]

### 6.4.2. NEBIS- Suisse allémanique

Netzwerk von Bibliotheken und Informationsstellen in der Schweiz (NEBIS) ou le Réseau de bibliothèques et de centres d'information en Suisse administré par l'ETH-Bibliothek Zurich.

---

<sup>5</sup> Disponible à l'adresse <http://doc.rero.ch>

<sup>6</sup> L'ensemble du réseau utilise le même SIGB (Virtua Consortium, VTLS Inc.) pour le catalogage partagé, la gestion des exemplaires, du prêt et des lecteurs, les acquisitions et le bulletinage. L'architecture consortiale comporte une base de données unique avec partage des données globales telles que notices bibliographiques et fichier commun des lecteurs, où les bibliothèques sont regroupées en 6 institutions disposant chacune d'une certaine autonomie de gestion des données locales. Chaque institution possède son propre OPAC local.

« Presque 140 bibliothèques d'universités, de HES et d'organismes de recherche de toutes les régions linguistiques se sont rassemblées dans le réseau de bibliothèques et de centres d'information en Suisse (NEBIS). NEBIS est membre de l'Informationsverbund Deutschschweiz IDS<sup>7</sup>.

Le catalogue NEBIS contient « environ 7 millions de titres : livres, séries, revues et supports non book. La plupart des documents peuvent être commandés en ligne. »[36]

Environ 140 bibliothèques collaborent au réseau NEBIS dans toute la Suisse, notamment : les bibliothèques de l'ETH Zurich, de l'Université de Zurich, de l'EPFL et des établissements de recherche fédéraux, la Zentralbibliothek Zurich, des bibliothèques des hautes écoles spécialisées, les bibliothèques de l'Institut suisse pour l'étude de l'art, de l'Institut suisse Jeunesse et Médias les Archives Sociales Suisses ainsi que du Musée national de Zurich. NEBIS est membre du réseau IDS (Informationsverbund Deutschschweiz).

Dans leur ensemble, les bibliothèques NEBIS disposent d'un total d'environ 15,5 millions de documents (livres, séries, périodiques, publications électroniques et matériaux non-livres). Cependant près de 7 millions seulement sont recensés dans le catalogue commun en ligne.

## **7. ISTMAG : Optimisation de l'Accès à l'Information Scientifique et Technique dans les Universités du Maghreb**

Ce projet à l'échelle maghrébine s'adresse aux établissements d'enseignement supérieur du Maghreb. L'objectif général du projet vise à l'optimisation de l'accès à l'information scientifique et technique dans les universités du Maghreb en arrivant à :

- Établir un bilan détaillé des conditions d'accès à l'IST pour les enseignants-chercheurs et les étudiants des universités maghrébines partenaires.
- Créer des portails documentaires des bibliothèques universitaires.
- Créer des consortiums documentaires afin d'appuyer la négociation collective de l'accès en ligne aux principales sources d'information.
- Définir et mettre en place une politique institutionnelle d'archives ouvertes[37].

Différentes réunions ont été tenues afin de lancer ce projet à travers la concertation entre les professionnels des bibliothèques des trois pays du Maghreb (Algérie, Tunisie et le Maroc).

## **8. Le réseau algérien RIBU :**

Il s'agit d'un catalogue collectif de quelques bibliothèques universitaires algériennes. Il permet actuellement uniquement la localisation des documents se trouvant dans les dix bibliothèques membres du réseau. Ce qui veut dire qu'il ne permet pas le prêt entre bibliothèques pour les usagers et le téléchargement de notices bibliographiques pour les bibliothécaires

---

<sup>7</sup> Le réseau IDS (Informationsverbund Deutschschweiz) comprend 400 bibliothèques, réparties dans quatre bases de données. Ces bases de données recensent plus de 15 millions de notices bibliographiques, auxquelles sont rattachées plus de 24 millions d'exemplaires. La plupart de ces bibliothèques se trouvent en Suisse alémanique, mais il y en a également en Suisse romande et au Tessin.

Les partenaires européens sont l'Université Libre de Bruxelles qui est gestionnaire de la bourse et l'Université Aix Marseille I, et le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique CERIST-Alger agissant comme partenaire technique.

Formant un réseau de bibliothèques, les établissements algériens concernés par ce projet sont les suivants[38] :

- Université des Sciences et Technologies Houari Boumediene –Alger
- Université Saad Dahleb de Blida
- Université Benyoucef Benkhedda d'Alger
- Université Abderrahmane Mira de Béjaïa
- Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
- Université Mohamek Seddik Benyahia de Jijel
- Université M'hamed Bougara de Boumerdès
- Centre de recherche sur l'information scientifique et technique
- Ecole nationale polytechnique d'Alger
- Ecole nationale d'administration

Il est possible à travers RIBU, accessible via l'url <http://www.catalogue-centre.arn.dz>, à travers une seule requête d'interroger le catalogue de chaque bibliothèque membre du réseau selon plusieurs critères. Le résultat d'une recherche est trié par ordre alphabétique des titres.

En cliquant sur un titre, la notice correspondante est affichée en trois modes :

- Affichage public,
- Affichage ISBD,
- Affichage UNIMARC.

La consultation des documents sélectionnés se fait au niveau des bibliothèques récipiendaires et ce selon les modalités de prêt de chacune de ces bibliothèques.

Jusqu'à mai 2012 216 885 notices sont versées dans le catalogue collectif. Les membres de RIBU comptent verser les notices dans le nouveau Catalogue collectif d'Algérie CCdz et arrêter de travailler avec ce réseau.

**9. CCdz :** Le CCdz est le projet du Catalogue Collectif d'Algérie qui regroupera l'ensemble des fonds documentaires du secteur de l'enseignement supérieur. Cet outil « va constituer une opportunité pour favoriser le travail collaboratif entre les bibliothèques et partager leurs ressources documentaires. Son objectif principal est d'aider les bibliothèques à améliorer leurs services, à accroître l'accès et à réduire les coûts. »[39]

Parmi les objectifs annoncés on peut citer :

- Développer une plateforme qui pourra servir comme un point d'accès unique aux ressources documentaires des bibliothèques membres ;
- Identifier les documents afin de constituer une base bibliographique nationale unifiée et normalisée en utilisant les mêmes pratiques documentaires ;
- Localiser des documents au niveau des bibliothèques membres ;
- Partager les ressources documentaires à travers le PEB ;
- Mettre en place des fichiers d'autorité nationaux afin de constituer un langage documentaire local.

Pour arriver à concrétiser ces objectifs, le projet CCdz compte associer les bibliothèques universitaires, les bibliothèques des écoles, les bibliothèques des instituts ainsi que les bibliothèques des centres et unités de recherche.

### **Conclusion**

Quelques exemples de réseaux dans divers pays industrialisés ont été donnés. Les réseaux de bibliothèques les plus en vue ont pris naissance en Amérique. OCLC, le réseau fondé dans l'Etat de l'Ohio s'est internationalisé et il est devenu une précieuse source d'alimentation des bases de données catalographiques locales, puisqu'elle est utilisée par plusieurs milliers de bibliothèques de par le monde. Sur le continent européen, nous avons signalé des réseaux à vocation régionale SWALCAP, BLCMP au Royaume-Uni, NEBIS et RERO en Suisse ainsi que nationale comme le réseau PICA aux Pays-Bas, SUDOC en France et BLAISE en Grande Bretagne. A souligner aussi le caractère de métacatalogue de RERO et BLAISE.

En Algérie, en dépit du retard accusé dans l'utilisation des technologies informatiques dans le monde des bibliothèques et de la documentation, des projets sont concoctés par le CERIST, comme le CCdz, qui prévoit la généralisation de l'expérience RIBU, à travers l'ensemble des établissements documentaires du secteur de l'enseignements supérieur ainsi que de la recherche, en rendant cette fois-ci les pratiques documentaires homogènes et en favorisant l'accès de l'utilisateur aux documents que recèlent les bibliothèques et ce à travers le prêt entre bibliothèques. Le PEB qui est considéré comme l'un des premiers services rendus possibles par la mise en réseau des bibliothèques dans les pays développés. Un nouveau souffle à la coopération entre les bibliothèques universitaires arrive enfin avec le projet ISTMAG subventionné par la Commission européenne qui vise la constitution de consortia documentaires et le développement d'archives ouvertes dans les universités du Maghreb.

### **Bibliographie :**

- [1] SANDOVAL, Victor. *Les autoroutes de l'information : mythes et réalités.*- Paris : Hermès, 1995, p.95.
- [2] DAHMANE, Madjid. *Contribution à l'étude des systèmes d'information scientifiques et techniques : approche théorique et étude de cas de l'Algérie.*- Thèse, Université de Bordeaux, 1990, p.95.
- [3] Ibid. p.96.
- [4] JACQUESSON, Alain. *L'informatisation des bibliothèques : histoire, stratégie et perspectives.*- Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1992. p.136.
- [5] NOTAISE, Jacques ; BARDA, Jean ; DUSANTER, Olivier. *Dictionnaire du multimédia : audiovisuel, informatique et télécommunications.*-2<sup>e</sup> éd.- Paris : AFNOR, 1996, p.48.
- [6] Ibid
- [7] Ibid
- [8] DUCHEMIN, Pierre-Yves. *L'art d'informatiser une bibliothèque : guide pratique.* Paris : Electre-Ed. du Cercle de la Librairie, 1996.- 424p. (Bibliothèques). p.316.
- [9] Ibid. p.315.
- [10] Ibid.

- [11] Ibid.
- [12] Ibid.
- [13] Ibid. p.16.
- [14] SANDOVAL, V. *Les autoroutes de l'information...* Op. cit. p.95.
- [15] Ibid. p.100.
- [16] Ibid. p.103.
- [17] Ibid.
- [18] Ibid.
- [19] JACQUESSON, A. *L'informatisation des bibliothèques...* Op. cit. p.136.
- [20] DAHMANE, M. *Contribution à l'étude des systèmes...* Op. cit. p.96.
- [21] JACQUESSON, A. *L'informatisation ...* Op. cit. p.139.
- [22] WorldCat : Données et statistiques  
<http://www.oclc.org/fr-CA/worldcat/catalog.html> consulté le 22/03/2013
- [23] Boudet , Isabelle. « *RLIN : système de gestion partagé et catalogue collectif. Les réservoirs.* » In Bulletin d'informations de l'ABF, n°163, 1994, p.34-35.  
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/revues/afficher-43950> consulté le 22/03/2013
- [24] Ibid
- [25] A. JACQUESSON. *L'informatisation des bibliothèques...* Op. cit. p.146.
- [26] Qu'est-ce qu'AMICUS?  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/amicus/006002-122-f.html> consulté le 22/03/2013
- [27] A. JACQUESSON. *L'informatisation des bibliothèques...* Op. cit. p.149.
- [28] Le Saux, Annie, « *Une nouvelle forme de coopération* », *BBF*, 1990, n° 2, p. 152-154  
<http://bbf.enssib.fr> Consulté le 03 avril 2013
- [29] Georges Gressot (ULP Strasbourg):  
EDIL - Electronic Document Interchange between Libraries  
Une expérience entre partenaires européens des bibliothèques Présentation, résultats et perspectives  
[http://www.ub.uni-freiburg.de/fileadmin/ub/eucor\\_infos/9-1996/02.html](http://www.ub.uni-freiburg.de/fileadmin/ub/eucor_infos/9-1996/02.html) Consulté le 03/04/2013
- [30] Library's Automated Information Service (BLAISE)  
<http://www.netugc.com/british-library-s-automated-information-service-blaise> consulté le 22/03/2013

- [31] SUDOC : Système Universitaire de Documentation  
<http://www.sudoc.abes.fr/> Consulté le 03/04/2013
- [32] Qu'est-ce que RERO [http://www.rero.ch/page.php?section=infos&pageid=rero\\_info](http://www.rero.ch/page.php?section=infos&pageid=rero_info) Consulté le 03/04/2013
- [33] Ibid.
- [34] Ibid.
- [35] Rero Missions et objectifs stratégiques  
[http://www.rero.ch/page.php?section=infos&pageid=rero\\_missions](http://www.rero.ch/page.php?section=infos&pageid=rero_missions) Consulté le 03/04/2013
- [36] Réseau de bibliothèques et de centres d'information en Suisse  
<http://www.nebis.ch/fre> Consulté le 06/04/2013
- [37] A propos d'ISTeMag  
Optimisation de l'Accès à l'Information Scientifique et Technique dans les Universités du Maghreb  
[http://istemag.org/?page\\_id=4](http://istemag.org/?page_id=4) Consulté le 10/04/2013.
- [38] RIBU Réseau Régional Inter Bibliothèques Universitaires (en ligne)  
<http://ribu.umbb.dz/> consulté le 27/09/2012
- [39] Qu'est ce que CCdz ?  
<http://www.ccdz.cerist.dz/index.php?nav=2> consulté le 27/09/2012